



Plus de trente pour cent de la population est d'origine française. Ces Canadiens ont presque tous germé des colons français restés au pays après la cession à l'Angleterre en 1763. La plupart des Canadiens d'expression française sont groupés dans la province de Québec, mais près d'un million habitent les autres provinces. Ils ont gardé leur mode de vie distinct que garantit et respecte, de par sa nature, la fédération canadienne et ils continuent de maintenir à un haut degré leur homogénéité et leur cohésion.

Le troisième groupe de la population arriva au Canada durant les deux premières décades du 20e siècle, alors qu'un flot d'immigrants se déversait vers l'Ouest. Aujourd'hui, les Canadiens d'origine ukrainienne, scandinave, allemande, hollandaise et polonaise, concentrés surtout dans les provinces des Prairies, forment environ le cinquième de la population. Bien qu'ils aient rapidement adopté les coutumes canadiennes, ils ont gardé une entité culturelle propre. C'est ainsi qu'à Winnipeg, la capitale du Manitoba, se publient des journaux en 23 langues différentes.

La vie canadienne se caractérise aussi par la diversité des croyances. Plus de quarante pour cent des Canadiens sont Catholiques et de ce nombre, près des deux tiers, de descendance française. Viennent ensuite l'Eglise-Unie du Canada, (formée en 1925 par l'union des Méthodistes, des Presbytériens et des Congrégationalistes canadiens), l'Eglise d'Angleterre, les Presbytériens, les Baptistes et les Luthériens.

On trouve également de nombreuses autres croyances, nommément Juifs, Grecs orthodoxes et Mormons. Quelques sectes (Doukhobors, Huttérites et Mennonites), venues au Canada pour échapper aux persécutions religieuses, se sont réunies en communautés séparées afin de mieux observer leurs cultes et croyances.

Messe solennelle en l'église Notre-Dame, à Montréal.

La sortie du temple.



Cette histoire, qui date de dix siècles environ, commence par une tempête en mer. Leif Erikson, un Norvégien, faisait voile vers le Groenland, lorsqu'un ouragan le fit dévier de sa course et le poussa en vue de la côte canadienne. Plusieurs colonies norvégiennes s'établirent sur ce continent au cours des trois siècles qui suivirent, mais elles disparurent au quatorzième siècle, alors que l'existence même du continent se perdit dans la légende.

Jean Cabot se lança sur les traces de Colomb à la recherche de cette route des Indes et de ses marchés fabuleux; il quitta Bristol en 1497 et atteignit Terre-Neuve, peut-être même l'île du Cap-Breton, qu'il proclama territoire anglais. Il fit de son voyage un récit enthousiaste et décrivit "la mer couverte de poissons que l'on cueille non seulement au moyen de filets mais à l'aide de paniers"; de telles promesses attirèrent vers les bancs de morue, au large de la côte canadienne, les flotilles de pêche de l'Europe.

LA NOUVELLE-FRANCE

Jacques Cartier, explorateur breton, fonda la Nouvelle-France en 1534 en plantant une croix sur la rive du golfe de Gaspé. Cartier découvrit également le Saint-Laurent, cette magnifique artère qui conduit jusqu'au cœur du continent. Le troc avec les Indiens marqua le point de départ d'un commerce de fourrures extrêmement important et avantageux pour la France.

Samuel de Champlain, explorateur et commerçant, fonda en 1604 les premiers établissements français de caractère permanent. Ce fut d'abord Port-Royal, puis, en 1608, sur un cap qui domine le Saint-Laurent, il jeta les bases de Québec. Huit seulement des premiers colons survécurent aux rigueurs de l'hiver qui suivit leur arrivée, mais la colonie tint bon et Québec devint le pivot de l'expansion française en Amérique.

Pendant près de vingt-cinq ans, Champlain poussa plus avant vers l'intérieur du pays. Toujours à la recherche de la route vers l'Asie, il atteignit la Baie Georgienne, où il se lia d'amitié avec les Hurons.

La colonie progressa lentement. Trois-Rivières fut fondée en 1634 et Montréal en 1642. Une reprise des hostilités entre les Iroquois et les Hurons compromit gravement les établissements français qui ne pouvaient compter pour survivre que sur la traite des fourrures avec les Hurons. Ceux-ci furent massacrés et l'économie de la colonie s'effondra.

Les missions des Jésuites en Huronie, principaux avant-postes de l'influence française, furent réduites en cendres, et plusieurs missionnaires, y compris Saint Jean de Brébeuf, cruellement martyrisés. Les bandes iroquoises menacèrent Montréal, Trois-Rivières, et même Québec; la guerre fut le berceau de la Nouvelle-France.

Il fallut, pour faire face à une situation aussi grosse de dangers, toute l'habileté de Colbert, ce brillant ministre de Louis XIV, qui instaura une nouvelle politique coloniale: le gouvernement royal fut établi dans la colonie en 1663 et

Réplique de la maison de Champlain, 1605, en Nouvelle-Ecosse.

NAISSANCE D'UNE NATION

